

## DOSSIER DE PRESSE





*Ivan Hor devant son atelier rue des Remparts à Saint-Tropez*

A Saint-Tropez, tout le monde connaît Ivan Hor, cet artiste peintre qui décide en juin 1968 de s'installer dans notre cité. Reconnaisable à sa moustache et à son chapeau, il œuvre depuis 40 ans successivement dans divers ateliers et galeries de Saint-Tropez.

lorsqu'il arrive à Saint-Tropez en 1968, rue du Clocher, Ivan Hor a déjà dans ses cartons à dessins plusieurs travaux réalisés à la plume. A Paris, où il résidait alors, il adorait dessiner dans les bistrots du quartier Villiers et à Saint-Germain-des-Prés.

Ensuite, il trouve un nouvel atelier, très joli, tout en étages, au 4 rue des 4 Vents, qu'il occupera de 1981 à 1989. Là, il réalise la majeure partie de ses dessins entre le rez-de-chaussée et le grenier où il a une vue imprenable sur la mer et la citadelle.

Durant ces 20 premières années à Saint-Tropez, Ivan Hor décrit avec humour, par ses dessins et ses peintures au couteau, la vie touristique à Saint-Tropez ; on en retrouve l'illustration dans les deux journaux de l'époque «Nice Matin-Var Matin» et la «Gazette de Saint-Tropez». A sa manière, il fixe l'ambiance du port, en particulier, du côté de chez Sénèque, là où «Coin Coin» fait le pitre sur son vélo à une roue.

Parallèlement à son travail d'artiste, il décide de créer une galerie d'art. En 1973, il entreprend de véritables travaux d'Hercule, afin de relier un local rue des Feniers à la rue du Portail Neuf. A force de volonté et sans aucun financement, il ouvre la «Galerie des Deux Rues». Il expose alors des peintres tropéziens tels que Rozbec, Alain Gerbaud ...ainsi que des maîtres tels que Dali, Clavé, David Hamilton, Sempé...

Malgré ce succès, il décide d'interrompre cette expérience qui perturbe sa propre créativité ; il cède la Galerie à des acheteurs afin qu'ils poursuivent la même activité. Malheureusement, ces derniers la revendent aussitôt et ce lieu deviendra un restaurant.

Il s'investit alors dans ses créations diverses qu'elles soient peintes, dessinées ou sous forme de cartes postales et posters. Il avance avec persévérance et gère tant bien que mal sa vie d'artiste, en tentant toujours de se renouveler et en fidélisant sa clientèle.

Après quarante années de création à Saint-Tropez, il affirme cependant, que sa plus belle œuvre est sa fille Emilie qui vit le jour en l'an 2000 : «C'est à elle et à sa maman que je dédie ma vie d'artiste dans ce village que j'aime.»



Autportrait, collection privée, Koweït City



Ivan Hor et Alain Gerbaud au Café des arts dans les années 90

### **Ivan Hor est un vrai Tropézien**

Pas seulement un «Tropézien d'adoption», depuis qu'en mai 1968, il s'est installé dans le plus célèbre petit port de pêche de la planète, après un crochet par Ramatuelle. Non seulement, il a assimilé toutes les subtilités de la mentalité particulière de la presqu'île, faite d'indépendance et de tolérance, se délecte du style de vie, tranquille et convivial, mais surtout, avec son épaisse moustache, son chapeau, sa bouille ronde et bonhomie jamais prise en défaut, il fait désormais partie du paysage, qu'il n'a pas peu contribué à valoriser, rénovant caves, garages, et débarras, pour monter ses ateliers et ses galeries, que les amateurs chercheurs d'Hor dénichent chaque année, sillonnant places et ruelles pour le retrouver: rue Sainte-Barbe, rue Clémenteau, rue Portail-neuf, rue des Feniers, rue des Quatre-vents, rue de la Miséricorde, place des Lices, rue des Remparts, passage du Port, rue Gambetta...

### **Ivan Hor est un vrai peintre**

Qui a débuté comme maquettiste dans la presse, puis graphiste dans la pub, aussitôt sorti de l'École d'Arts Graphiques Corvisart, où il a également étudié le dessin et la photographie. Ses premières toiles datent de 1963, sa première exposition a lieu trois ans plus tard, à Courtenay. Admirateur de Van Gogh («sa technique, ses chromatismes flamboyants m'ensorcellent») et d'Antoni Clavé (le grand maître catalan, lui aussi devenu Tropézien), il développe une technique très personnelle de gravure au couteau, minutieuse, chirurgicale, appliquée à des toiles où le noir domine, comme le tourment, l'effroi («Le chat», «Le regard»). Peu à peu, la lumière, l'éclairage, vont devenir essentiels, prédominants, et les couleurs magiques et ensoleillées du golfe vont prendre le dessus (un triptyque animalier dans la jungle, une série consacrée au Petit Prince de Saint-Exupéry), jusqu'aux pastels («Connexion, ciel, terre, enfer»), sans jamais abandonner les effets d'optique et les jeux de lumières vibratoires, base de l'art subtil de cet artiste profondément original qui a conservé cette ingénuité fondamentale de l'enfance sans laquelle il n'est pas de poésie et qui habite également ses dessins à la plume.

### **Ivan Hor est un vrai français**

Né Istvan Horesnyi en 1942 en pleine Seconde Guerre Mondiale, quatrième d'une famille de six enfants, il est élevé par sa mère directrice d'école, pendant que son père géomètre travaille à la reconstruction. Arrivé à dix ans de Szeged à Budapest, il tient à douze ans le rôle principal du film «Monsieur le professeur, s'il vous plaît», équivalent local de «La guerre des boutons», qui sort au moment de l'invasion soviétique, le 15 octobre 1956. Il décide, alors, à quatorze ans, de fuir le régime et atteint, en train et à pied, la frontière autrichienne.

Recueilli par la Croix Rouge à Linz, il choisit la France comme terre d'accueil en souvenir de Gérard Philippe dans «Fanfan-la-tulipe» et de la Tour Eiffel. Et rejoint Toulouse en autocar, où il est adopté comme cinquième enfant d'une famille de scientifiques, Il apprend



Ivan Hor en 1971 (photo Claude Dronsart)

le français et poursuit une scolarité normale avant de rejoindre Paris et le boulevard Saint-Germain, puis de rallier Ramatuelle en 1967, où il signera des dessins humoristiques pour la presse locale avant d'installer son premier atelier. Amateur de bonne chair et pas ennemi d'un petit verre, Ivan Hor ne pourra regoûter le goulash de sa mère institutrice qu'à la fin des années 70, lorsqu'elle sera autorisée à lui rendre visite à Saint-Tropez. En 1991, il recevra enfin une naturalisation ardemment désirée, et méritée. Libre de retourner en Hongrie, où il retrouve régulièrement sa famille et où il fait désormais partie des «Hongrois célèbres de l'étranger» (il a exposé à la fondation Cziffra-attendu au musée Vasarely-de Budapest), le Tropicain (il n'est pas nécessaire d'être Français pour l'être) de longue date a choisi à nouveau la France, dont il a épousé depuis longtemps les lois, l'esprit et la culture.

#### **Ivan Hor est un vrai créateur**

«Le compositeur moderne refuse de mourir» disait Edgar Varèse. Ivan Hor a fait sien cet adage, et l'a adapté à son univers, s'adaptant remarquablement aux contraintes du monde moderne en collant, infatigable artisan, aux lois du marché sans renoncer à rien de son art si particulier. Tel «Géo Trouvetou», il n'arrête pas d'inventer (cartes postales, posters, découpages, pliages, montages, miniatures, céramiques, mais aussi télévisions pour chats et chiens), de bricoler (recyclant tout et n'importe quoi pour en faire quelque chose d'intéressant et de signifiant, de ses tickets de métro à un vieux magnétophone), de travailler la matière (son fameux «Poisson», collage de centaines de morceaux de cuir de teintes différentes), d'encadrer (aussi bien des petites voitures que des pièces de monnaie, des balles de tennis mouchetées ou de bateaux pliés), de publier («Tous seins de Hor», «Tous nus de Hor», «Doll'art», «Skis de Hor», «Toutes voiles de Hor»), faisant naître à partir de rien, toutes sortes d'artefacts tridimensionnels et de mobiles surréalistes pétris de son humour et de sa tendresse constituants.

#### **Ivan Hor est une véritable énigme**

Peintre naïf slave, sculpteur post-moderne, vulgarisateur définitif du Pop Art, «situationniste» commerçant, Plantu des loisirs, cet artiste polymorphe et multimédia devenu son propre éditeur (PocketHor), poursuit son chemin unique, peignant (Toulouse, Paris, Saint-Tropez, Chateaufort, Los Angeles) et exposant (Courchevel, Saint-Tropez, Ramatuelle, Monaco, Paris, Senlis, Tokyo, New York, Budapest, Londres, Belgique, Allemagne, etc) partout où le conduit son enthousiasme foisonnant et inébranlable, répondant aux sollicitations de prestige (Ferrari) comme anonymes (toutes ces institutrices qui emmènent leurs élèves dans ses boutiques trop petites et encombrées des son bric-à-brac permanent). Inclassable, indéfinissable, insatiable, Ivan Hor est un authentique génie.

YVES BIGOT (journaliste, directeur des programmes de la RTBF)



## Les dessins à la plume

Paris 1965 - Saint-Tropez 1989

En 1968, lorsqu'il arrive à Saint-Tropez, Ivan Hor a déjà dans ses cartons à dessins plusieurs réalisations telles que le *Chemin de Diamants*. A Paris, il adorait dessiner dans les bistros, ici et là, quartier Villiers et Saint-Germain-des-Près. Dans les grandes villes personne ne fait spécialement attention à vous.

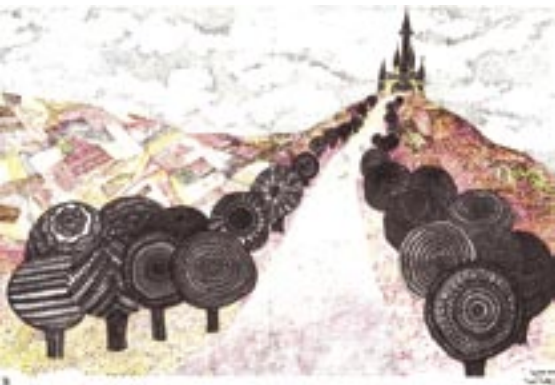
La technique de dessin à la plume exige beaucoup de calme et de tranquillité. Ivan Hor pouvait donc tout en étant présent durant des années rue du Clocher à Saint-Tropez, vendre en détail les reproductions et dessiner ses futures créations en attendant les acheteurs.

A Saint-Tropez il trouve un nouveau et joli atelier tout en étage, 4 rue des 4 vents, «la petite maison» de 1981 à 1989, où il réalise la majeure partie de ces dessins entre le rez-de-chaussée et la pièce du grenier avec une vue imprenable sur la mer et la citadelle. Hors saison il a alors la visite des paons et des goélands sur les toits voisins mais aussi celle de son «assistant», Tarzan, un superbe chat de gouttières. Tout ce petit monde va lui inspirer de nombreux dessins.

Un ouvrage retraçant cette période est en cours de préparation. Il s'intitulera *Ivan Hor dessins à la plume 1965-1989 Saint-Tropez*. Plus de 150 dessins seront alors reproduits pour la plus grande joie des collectionneurs de l'artiste.



Dessin de Saint-Tropez en 1971



Dessin de 1965





Les peintres du port



Europe Venise Fiction



## Les plages

Saint-Tropez - 1989

Un jour, subjugué par la première Nioulargue (maintenant appelée Voiles de Saint-Tropez), majestueuse course de voiliers, Ivan Hor a l'idée de créer un tableau grand format à base de plages de couvertures de revues de modes et de magazines divers, plages qui symbolisent des voiliers sur la mer. Sa première œuvre 3D est née. Vingt ans plus tard, il peut se réjouir de cette lumineuse idée. En étoffant sa production, il a pu satisfaire des milliers de collectionneurs de par le monde. Aujourd'hui, entre ses deux ateliers ouverts toute l'année à Saint-Tropez, Ivan Hor navigue sagement sur la mer du succès. Ivan Hor dit souvent : «l'artiste doit toujours remercier son public car c'est lui qui permet à l'artiste de créer de nouvelles œuvres».



### Les doll'Art

Los Angeles - Saint-Tropez 1990

Vers 1990, Ivan Hor passe trois mois en Californie, chez un ami d'enfance qui lui ouvre un petit atelier où il réalise quelques peintures sur des toiles grands formats. Dès son retour en France, il réalise à l'encre de chine quelques dessins humoristiques agrémentés de billets de 1 dollar rapportés de son séjour en Amérique. Les dollars sont pliés sans être abîmés et deviennent le sujet majeur de l'œuvre. Il développe cette idée en créant une collection de 70 tableaux intitulée «Doll'art pliés de rire». L'idée du pliage commence à faire son chemin.





### Les autres productions :

Ivan Hor s'investit dans toute sorte de créations qu'elles soient peintes, dessinées, en volume ou sous forme de cartes postales, puzzle, bande-dessinées, calendrier et posters. Une «cuvée de l'artiste» avec étiquette en 3D voit même le jour en 2007, reprenant ses pliates de voiles.

Aujourd'hui, tous ces produits sont disponibles dans ces deux galeries à Saint-Tropez, au 40, rue Gambetta et au 20, rue des Remparts.

### Prochainement

Le samedi 13 septembre 2008 à 11h

Ivan sera reçu avec les honneurs à la mairie de Saint-Tropez, salle de la Glaye pour saluer les 40 ans de sa présence artistique. A cette occasion, Ivan Hor offrira un tableau à la ville.

En 2009

L'artiste sera l'invité en Hongrie, son pays natal, pour une rétrospective à Budapest et Szeged dans le cadre de l'Alliance Française.

Un livre consacré à Ivan Hor est en préparation  
*Ivan Hor dessins à la plume 1965-1989 Saint-Tropez.*





### **En quelques dates :**

- 1942 : naissance de Istvan Horesnyi à Szeged en Hongrie
- 1952 : arrivée à Budapest
- 1955 : rôle principal dans le film hongrois «Monsieur le professeur, s'il vous plaît»
- 1956 : fuite de Hongrie vers la France, adoption par une famille à Toulouse
- 1957 : scolarité en France
- 1958-61 : Etudes d'art à l'école Corvisart de Paris
- 1962 : maquettiste dans un quotidien parisien et travail en agence publicitaire à Paris
- 1963 : Ivan Hor peint ses premières toiles
- 1966 : première exposition à Courtenay
- 1967 : installation à Ramatuelle
- 1968 : en mai, installation à Saint-Tropez
- 1973 : ouverture de la galerie d'art des deux rues (jusqu'en 1976)
- 1973 : exposition à Courchevel
- 1976 : exposition internationale à la Biennale de Monaco
- 1977 : premières publications graphiques (éditions A.D.F.)
- 1980-84 : expositions annuelles de groupe à Saint-Tropez
- 1981 : installation à l'atelier du 4, rue des 4 vents (jusqu'en 1989)
- 1982 : expositions dans des salons à Paris, Tokyo, New-York
- 1986 : exposition au Centre Beaubourg à Paris sur un projet avec la télévision FR3 (Le petit télégraphiste)
- 1986 : exposition à la fondation Cziffra à Senlis et au festival de printemps à Budapest
- 1987 : ouverture d'un studio à Los Angeles
- 1988 : exposition à Paris au PAAS et au SIPPA
- 1989 : exposition à la galerie blackhealth à Londres
- 1990 : retrospective 1956-1990 à l'espace culturel de Ramatuelle.
- 1990 : séjour de 3 mois à Los Angeles
- 1991 : naturalisation française
- 1991-92 : Trophée de la couleur. Atelier exposition à Saint-Tropez
- 1993 : Exposition avec Ferrari à Saint-Tropez. Salon des Indépendant à Paris. Galerie Arturhome en Belgique
- 1994 : Atelier rue des Remparts et passage du port à Saint-Tropez
- 1995 : Exposition à Krefeld en Allemagne. Atelier rue des Remparts à Saint-Tropez
- 1996 : Exposition au Salon Nautique international de la Porte de Versailles à Paris
- 1997 : Création de l'Atelier privé à Balatonfüred en Hongrie
- 1998 : Galerie d'art à Port Grimaud, Lyon cité Expo, Royal Street Gallery de Paris
- 1999 : Exposition «Les amis de Hor» à l'Espace culturel de Ramatuelle
- 2000 : Exposition à Saint-Tropez dans ses ateliers
- 2000 : naissance de sa fille
- 2002 : Exposition «Art et Vin» au château Saint-marc à Cogolin
- 2003 : Exposition à l'Open Art Gallery de Milan
- 2003 : Exposition à Ramatuelle «1 franc hommage au franc»
- 2004 : Exposition au Musée de la science et de la technologie Léonard de Vinci à Milan
- 2005 : Création de Chocoll'art
- 2006 : Exposition privée à Southampton, USA
- 2007 : Exposition sur le thème du golf pour le 1er Pro-Am Saint-Tropez Indian Summer Pan deï Trophy
- 2008 : réception à la mairie de Saint-Tropez pour ses 40 ans de présence



## Contact

Ateliers ouverts toute l'année  
Atelier Ivan Hor  
40, rue Gambetta  
et  
20, rue des Remparts  
83990 Saint Tropez

Téléphone : 04 94 97 73 82  
[www.ivanhor.com](http://www.ivanhor.com)  
contact e-mail: [ivanhor@voila.fr](mailto:ivanhor@voila.fr)

### **Espace presse**

*Service communication de la ville de Saint-Tropez*

*Virginie Yanikian*

*François Alfert*

*contact e-mail: [communication@ville-sainttropez.fr](mailto:communication@ville-sainttropez.fr)*

*[www.saint-tropez.fr](http://www.saint-tropez.fr)*

*Tél. 04 94 55 90 56 - Fax 04 94 55 90 46*

*Vous pouvez télécharger les photos du dossier de presse à cette adresse :*

*<http://www.saint-tropez.fr/media/ivanhor.zip>*